

ENGLAND

Si c'est bien en 1066 que Guillaume débarqua sur les plages de Hastings et bouleversa à tout jamais le visage de l'Angleterre, on peut dire que l'assaut des blanches falaises de Douvres par monsieur Froidbise, ses fidèles lieutenants et ses troupes d'élèves de quatrième motivés un matin de 1994 n'en laissa pas moins un souvenir impérissable. Aux assaillants, je veux dire. Cela devait se reproduire quinze fois dans les années qui suivirent. Et ça a marché. Napoléon doit encore se retourner dans son lourd tombeau en se demandant comment ils ont fait.

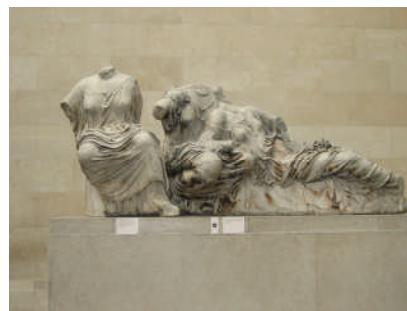
N'oublions pas toutefois que le Séminaire n'en n'était pas à sa première tentative. Par le passé - et sans les demoiselles - Jean Calmant avait déjà établi une tête de pont.



La légendaire Frégate de Jean-Paul

1994-2009. Que d'événements et bouleversements en si peu de temps. Evoquons simplement nos coups de fils donnés au Séminaire à partir des célèbres cabines téléphoniques rouges pour rassurer les parents et l'envoi massif de cartes postales d'un pays qui semblait encore si loin et exotique pour beaucoup. Et oui, difficile de se dire que le gsm n'a pas toujours existé...

On pourrait en citer d'autres : l'augmentation du trafic dans le centre de Londres jusqu'à sa paralysie et l'introduction d'une taxe de circulation, le cappuccino qui a supplanté le thé, la pizza congelée qui a relégué la tourte aux rognons au rang de curiosité historique, une *Gracious Queen* qui paye ses impôts, des lecteurs se détournant du sérieux *Times* pour dévorer une presse de caniveau qui finit par y envoyer une princesse, l'apparition et la disparition tout aussi fulgurante de *Take That* et des *Spice Girls*, le succès incroyable d'un petit magicien appelé Harry, des terroristes irlandais cédant poliment leur siège aux extrémistes musulmans dans le métro cher au cœur des Londoniens, et pour faire plaisir aux professeurs d'anglais et à leurs élèves, l'apparition en masse de nouveaux mots (Shakespeare doit - 'doit' au présent - apprécier, lui qui a tellement contribué). Quelques exemples : Netizen, cell, binge drinking, wag, phishing, to google, to smirt, and so on !



Sculptures grecques au British Museum



Tower Bridge

Heureusement, certaines constantes nous ont permis de ne pas perdre tous nos repères. Evoquons par exemple la réaction des élèves lors de notre arrivée le premier soir à Forest Hill ou Catford et la répartition dans les familles d'accueil. « Non, pas le vieux en jogging ! » « Pitié, pas le mec à la Vauxhall déglinguée ! » « Tu crois que la Miss Marple aux cheveux mauves est gentille ? » « Et celle-là, t'as vu son piercing ? ». Bref, une angoisse qui malgré tout se dissipe très vite et une leçon de vie pour des jeunes qui réalisent que l'on a bien souvent tort de juger sur les apparences.

Parmi les incontournables, il y a (eu) notre tour de la ville à bord de la Frégate avec les commentaires de madame Tollemache, les photos complices chez madame Tussaud, les dorures et le faste de Windsor et de Hampton Court, l'imposante Tour de Londres tellement chargée d'histoire et d'histoires, les sculptures du Parthénon et autres objets d'honteuses rapines au British Museum (dont une certaine *Florefe Bible*), le mythique stade de Wembley, les couloirs obscurs et peu rassurants du London Dungeon et, aussi, les rallyes ! Des épreuves qui impliquent de la part de chacun un plongeon dans la langue. Finis les enregistrements aux accents oxfordiens de la classe. C'est à l'homme de la rue qu'il faut s'adresser. Et ça, ça vaut (enfin, presque...) toutes les leçons d'anglais du monde.



La Chapelle Royale à Windsor

Et, finalement, que serait aussi le voyage en Angleterre amputé de sa partie, disons, moins culturelle ? Des *Abé Nono* de monsieur Froidbise à la rime parfois douteuse aux notes endiablées d'un *Torremolinos* hurlé à tue-tête dans le car, de la perruque de notre *leader* aux succès des Beatles que seules, encore, les « personnes plus âgées » des premières banquettes du car savent encore fredonner. Bref, un mélange d'ingrédients qui fait de ce rendez-vous annuel une expérience à la fois enrichissante et inoubliable.



Shakespeare's Globe

Et non content de cela, voilà que monsieur Froidbise, pour fêter ses noces de cristal avec l'Angleterre, décide de remettre le couvert une seconde fois cette année en organisant un premier voyage pour les cinquièmes. Petite infidélité, malgré tout, car il délaisse Londres pour les charmes de Brighton, l'élégante provinciale à la réputation quelque peu sulfureuse.

Départ le jeudi 30 avril à 5h45. Débarquement à Calais et visite guidée de la petite ville de Rye. Des surprises à chaque coin de rue. Découverte aussi des ruines de l'abbaye de Battle. Émerveillement le lendemain face aux décors surprenants du Royal Pavilion, non sans s'être investi dans l'indispensable rallye. Le samedi, c'est déjà le retour. Après quelques adieux émouvants aux familles d'accueil qui n'en n'avaient pas que le nom et les félicitations de l'organisatrice locale pour la prévenance et la motivation de nos élèves, petit arrêt à Hastings pour y visiter l'aquarium et les grottes des contrebandiers. Et le tout se termine par une traversée sous la Manche via l'Eurotunnel. Un peu court, mais c'était une première. Gageons qu'il y en aura d'autres !

Pour tous ces beaux moments et pour ceux à venir,

Merci monsieur Froidbise !

Etienne Goffin



Visite guidée et rallye à Rye



Royal Pavilion à Brighton

Brighton 2009

